

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	6 fr.	11 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

**Rédaction & Administration**  
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

**Publicité**

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**La lassitude allemande. — Les suggestions ennemies en faveur de la paix. — La guerre jusqu'à l'écrasement du militarisme prussien pour la libération de l'univers! — Sur les fronts; l'armée serbe à Salonique.**

Après une violente action qui dure depuis trois mois, au nord de Verdun, l'ennemi éprouve une lassitude... compréhensible.

Les derniers communiqués se bornent à mentionner les évènements canoniques; on s'en tient, momentanément, à cet échange de mitraille! L'ennemi renonce-t-il au fol espoir de s'emparer de la place forte? On serait tenté de le croire, la censure ayant permis au Vorwärts d'avouer que « les efforts allemands pour couper les communications françaises à Verdun ont échoué ».

Une autre preuve de l'épuisement ennemi réside dans cette affirmation effrontée d'un grand organe de Berlin, le Tag: « C'est pour éviter une nouvelle extension de la guerre que nous avons souscrit aux demandes des Etats-Unis. »

Cette prétention audacieuse venant des massacreurs de Berlin, ne trompera personne. On sait bien, chez tous les Neutres, que si les Barbares ont reculé devant une « nouvelle extension de la guerre », ce n'est nullement par « humanité!!! », mais parce qu'ils ne sont plus en état de faire face à de nouveaux ennemis.

Et ils l'ont nettement reconnu dans cette suggestion à peine déguisée au Président Wilson: «...à deux reprises nous avons inutilement offert la paix à nos adversaires. »

Chose étrange, tandis que, parfaitement inspiré, le Président yankee fait la sourde oreille, une nouvelle campagne pacifiste se dessine à l'horizon.

La presse des pays neutres est remplie d'informations, venues on ne sait d'où, qui donnent de curieuses précisions sur les médiateurs supposés. A défaut de M. Wilson, le pape et le roi d'Espagne sont considérés comme songeant très sérieusement à réconcilier les deux camps ennemis.

On connaît la farouche volonté des Alliés de poursuivre la lutte jusqu'à la complète victoire. Tous ceux qui sont autorisés à parler en leur nom, ne cessent de répéter qu'une paix hâtive et prématurée serait une paix allemande, par suite la négation même de la paix.

Les « potins » tendancieux, répandus à profusion dans la presse neutre, ne viennent donc d'aucun des pays alliés.

L'Allemagne seule a intérêt à mettre sa diplomatie en action pour amener ses ennemis à composition pendant qu'elle peut utilement discuter avec eux.

A l'heure actuelle, Guillaume, grâce à une minutieuse préparation de quarante années, se trouve, encore, en bonne posture sur les trois fronts russe, balkanique et français.

Ses armées détiennent — provisoirement — mais détiennent des provinces qui constituent pour lui des valeurs d'échange de premier ordre.

Aussi longtemps que cette situation se prolongera, le Kaiser pourra avoir le verbe haut!

Malheureusement pour lui, les événements ne lui permettent pas de conserver d'illusion sur l'issue de la lutte. L'Entente accroit ses moyens de telle sorte que la horde n'a aucune chance de briser les lignes des Alliés sur aucun des fronts. L'Allemagne arrive au moment précis, où, encerclée par un blocus rigoureux, elle va s'épuiser sans possibilité d'une rue libératrice.

L'intérêt de Guillaume à hâter les

négociations d'une paix prématurée ressort clairement de ce simple rapprochement.

L'intérêt des alliés est, au contraire, de poursuivre les hostilités jusqu'au jour où ils seront en bonne situation pour causer.

Faire la paix, dit le Temps, avant que toutes les garanties d'équilibre et de stabilité soient acquises, ce serait permettre que le péril d'hier pût renaitre demain; ce serait exposer de nouveau le monde civilisé aux pires menaces des Barbares; ce serait trahir la confiance des peuples et renier l'héroïsme de ceux qui ont donné leur vie pour la patrie.

L'Entente n'a point cherché la guerre. Elle a tout fait pour l'éviter. Mais puisqu'on la lui a imposée, elle a la volonté inébranlable de la mener jusqu'au moment où, maîtresse de l'heure, elle aura le pouvoir d'imposer aux Barbares le châtiment de tous leurs crimes monstrueux.

Ainsi, des deux côtés, comme l'écrivait le Tribune de Genève, « une même volonté, puissante, irrécusable, d'obtenir par la victoire, soi-disant déjà obtenue, par les uns, fermement espérée par les autres, mieux, beaucoup mieux qu'une cote mal taillée. Et en même temps l'impossibilité, pour l'un comme pour l'autre, d'arriver immédiatement à ce résultat. Nous sommes aujourd'hui à un point mort. Les forces s'équilibrent. Demain peut amener un revirement. C'est le sort des armes qui décidera; c'est lui seul qui est capable d'ouvrir la voie aux négociations futures. »

Et ce revirement dont parle notre confrère, les Alliés ont la certitude absolue de l'obtenir en leur faveur, grâce à leur ténacité, grâce à leur désir inébranlable de soustraire la Civilisation à la possibilité d'une revanche de l'Allemagne humiliée.

La paix, oui, certes, tout le monde la désire; mais chez les Alliés, en dépit des douloureux sacrifices à consentir encore, on la veut définitive. Et le définitif n'est possible que par l'anéantissement du militarisme prussien.

Ce sera la Gloire éternelle des nations fidèles au Droit et à la Justice d'avoir libéré l'univers de la dégradante domination des Barbares.

Sur les fronts, aucun changement important.

Au nord de Verdun, un calme relatif a succédé aux attaques acharnées. Par contre, on signale une activité plus grande en Champagne et sur la Somme.

Les Allemands vont-ils tenter une nouvelle offensive sur le front anglais? C'est le secret de demain!

Sur le front Italien et en Russie on en reste aux duels d'artillerie.

Dans les Balkans, le bombardement augmente d'intensité. Les contingents Anglo-Français sont prêts à l'action. D'autant mieux que l'armée Serbe, reconstituée, est aujourd'hui presque tout entière dans le camp de Salonique.

Tandis que l'Entente discutait avec la Grèce du transport par voie ferrée, la vaillante armée était transportée par mer. On voulait tromper la surveillance des sous-marins, on y a pleinement réussi.

Ferdinand-le-Félon a aujourd'hui l'assurance que la revanche des troupes du roi Pierre n'est plus une chimère!

L'inquiétude des Bulgares est prouvée par le fait suivant: Le chef de l'état-major Bulgare, de passage à Berlin, a accordé une interview au collaborateur de la Gazette de Voss:

Après avoir caractérisé avec emphase l'impression « ineffaçable » qu'il emporte de son audience avec l'empereur Guillaume, dit un télégramme de Bâle, le général Chostov a déclaré de la façon la plus catégorique que le développement ultérieur des événements militaires dans les Balkans dépend exclusivement du sort de la bataille de Verdun.

Or, l'agence Wolff en transmettant le discours du général à la pres-

se teuton ne a tout simplement omis cette petite... phrase complémen-

taire!  
Après avoir trahi les Serbes, les Bulgares songeraient-ils déjà à lâcher les Austro-Allemands?

A. C.

## Sur le front belge

La lutte d'artillerie a repris, au cours de la matinée, avec une très grande violence dans le secteur de Dixmude.

Un parti allemand, qui avait tenté de prendre pied dans une tranchée; le long de l'Yser, au nord de cette ville, en a été refoulé aussitôt.

## Sur le front anglais

Samedi soir, après un violent bombardement avec des canons de nos calibres, l'ennemi, formé en trois colonnes, a attaqué nos lignes près du bois de Ploegsheet. Une colonne a réussi à pénétrer dans nos tranchées, mais elle en a été immédiatement rejetée, laissant 10 morts. Les deux autres colonnes arrivées sur notre parapet furent dispersées par les troupes écossaises.

De bonne heure ce matin, une de nos patrouilles a pénétré dans les tranchées ennemies, au sud du canal de La Bassée.

Notre artillerie a bombardé les positions allemandes au nord de Mouchy-au-Bois et à l'est de Vermelles.

L'artillerie et les mortiers de tranchées de l'ennemi ont montré de l'activité dans la région de Maricourt, Loos, Souchez, Cambrian, Sain-Eloi, et dans la région de la redoute Hohenzollern.

## Aveu de l'échec allemand

Le colonel Gaedke admet, dans le « Vorwaerts » que les efforts faits par les Allemands depuis le 7 mars, pour couper les Français de leurs communications avec Verdun, ont échoué.

## L'effet de la bataille de Verdun dans l'armée russe

Le correspondant de guerre français Ludovic Naudeau constate avec quelle ferveur ardente les phases de l'héroïque défense de Verdun sont suivies par nos amis et alliés. Ayant été l'hôte de plusieurs régiments sur leurs positions de combat, il a été infiniment ému de l'empressement minutieux avec lequel toutes les nouvelles concernant la grande bataille de l'Ouest sont recherchées par les officiers russes. Il y a jusqu'au fond des retranchements de première ligne des cartes montrant les diverses positions du front de la Meuse.

« Jamais, ajoute-t-il, le sentiment franco-russe n'a été aussi ardent qu'à l'époque actuelle; les mémorables épreuves supportées en commun ont appris à se connaître et à s'estimer. Voilà une vérité évidente, et qui constitue une grande force morale. »

## Le Zeppelin « L-7 » aurait été complètement détruit

Le zeppelin « L-7 », qui a été aperçu hier matin à cinq heures volant sur la côte occidentale de la Norvège, était poursuivi par 3 croiseurs anglais. La chute fut rapide, car l'équipage avait perdu le contrôle de ses mouvements; on suppose qu'il a été entièrement détruit et perdu.

## Le manque de vivres à Vienne

La pénurie de vivres s'accroît à Vienne et cause une grande émotion parmi la population ouvrière. Ces jours derniers, le maire de la

ville a reçu plusieurs délégations de femmes et leur a promis de faire tous ses efforts pour remédier dans la plus large mesure possible au manque de graisse, de lait et de farine. Il leur a assuré, en outre, qu'il allait intervenir auprès des pouvoirs publics pour que les secours accordés aux familles des mobilisés soient augmentés.

## La rentrée des Chambres

Les Chambres recommencent jeudi prochain leurs travaux. En tête de l'ordre du jour de la Chambre est inscrite la proposition de résolution tendant à l'application des articles 38 et 71 du Code de justice militaire par la création de conseils de révision aux armées.

Le projet concernant la réiliation des baux à ferme et des baux de métayage et le projet sur la mise en culture des terres abandonnées viennent à la suite.

## L'ITALIE EN GUERRE

Dans la zone d'Adamello, les alpins italiens ont complété la possession de la crête à l'ouest des glaciers de Fargorida et de Laros en occupant la partie située entre Crozzon-di-Fargorida et Crozzon-di-Laros.

Les Italiens ont pris aussi à l'assaut la position de Crozzon-del-Diavolo, à 3.015 mètres d'altitude, et ont fait une vingtaine de prisonniers.

Dans la vallée de Ledro, on signale de nouveaux progrès de leur avance sur le Monte-Sperono.

Après un tir intense d'artillerie contre toutes les positions italiennes au nord de la vallée, l'ennemi a tenté une attaque contre Cima-delle-Coste, au nord de Lenzumo, mais il a été promptement repoussé.

Le long du front de la vallée de Lagarina à la tête de la vallée d'Assa, l'artillerie ennemie a exécuté hier un violent bombardement auquel ont répondu avec efficacité les Italiens. Quelques projectiles de gros calibre sont tombés sur Asiago, faisant quelques blessés parmi la population.

Un bombardement aussi violent a eu lieu le long du front de l'isonzo, de Monte-Nero à la mer.

De petites attaques ennemies se sont produites dans la nuit dans la zone de Plava et de San Martino, sur le Carso, qui ont été immédiatement repoussées.

## Une armée serbe à Salonique

Une grande partie de l'armée serbe reconstituée est aujourd'hui à Salonique. Cette armée, que l'Allemagne et l'Autriche croyaient avoir détruite, revient sur le théâtre balkanique par un autre côté de la péninsule et va se dresser avec une force vengeresse, encadrée par les troupes franco-anglaises, en face de ses agresseurs.

La persévérance de l'Entente et du gouvernement français en particulier, dans sa volonté de préparer une revanche en Macédoine, est la base essentielle de notre puissance matérielle et morale en Orient, à l'heure présente.

## La Roumanie expulsee deux indésirables

Deux Allemands très connus à Constantza: Hoir, propriétaire d'une fabrique de produits alimentaires, et Timtschuck, directeur d'une grande scierie, ont été l'objet d'un arrêté d'expulsion. On ignore encore les motifs de cette mesure.

## La contrebande du bétail

D'importantes contrebandes de bétail vers l'Autriche-Hongrie, allant jusqu'à 150.000 têtes, avaient causé une grosse émotion cet hiver et fait l'objet de débats animés devant le Parlement.

Conformément à l'engagement pris, dit aujourd'hui l'officiuse « Indépendance roumaine », le gouvernement vient de décider qu'une enquête sévère serait menée à la fois par l'administration et par la justice sur les faits en question. On s'efforcera d'établir toutes les responsabilités. Cette décision cause une profonde satisfaction dans l'opinion publique.

## Emeute dans une ville bulgare

Un mouvement insurrectionnel a éclaté, il y a quelques jours, à Philippopol. Plusieurs officiers y participèrent. Le mouvement a été aussitôt réprimé.

## Canonnade sans effet

Les Allemands continuent une canonnade enragée, lançant sur un seul point en une semaine 3.000 obus et obtenant cet extraordinaire résultat de tuer un homme par éclat de pierre détaché d'un rocher.

## Contre Venizelos

L'état-major général de l'armée grecque a porté plainte, entre les mains du procureur général, contre le journal « Kiryx », organe officiel du parti venizeliste, qu'il accuse de l'avoir diffamé en imprimant que l'état-major s'inspirait, dans ses décisions, de considérations étrangères aux nécessités militaires.

## L'intervention pourrait être évitée

Dans les sphères officielles américaines, on espère encore que l'intervention pourra être évitée. Le rapport reçu du général Scott confirme l'impression que, malgré l'échec des conférences avec le général Obregon qui n'ont pas abouti à un accord entre les deux gouvernements, l'on arrivera à une entente tacite qui permettra aux forces militaires américaines et aux forces militaires de Caranza d'agir en harmonie.

## Des Germanophiles américains dénoncent la duplicité allemande

L'attitude pleine de fourberie du gouvernement allemand dans ses négociations avec les Etats-Unis a fini par indigner même les germanophiles américains, et, à ce titre, rien n'est plus significatif que l'article publié par le « World ». Ce journal, qui affiche jusqu'ici et même de façon combative ses sympathies proallemandes, vient de dresser contre les procédés tortueux, contre les mensonges, contre la déloyauté, contre le cynisme de la diplomatie allemande un virulent réquisitoire.

## Boghoz Nubar pacha

On annonce que les tribunaux militaires de Constantinople viennent de condamner à mort le patriote arménien Boghoz Nubar pacha, qui se trouve actuellement en France, pour espionnage et haute trahison. Il avait organisé une collecte publique en Arménie en faveur des engagés volontaires disposés à se mettre au service des armées russes.

## Victoire portugaise

« Le 8 mai, les Allemands ont attaqué avec un effectif de cent indigènes et trois mitrailleuses le poste de Nhica, sur la rive du Rovuma. Après un combat, les Allemands ont dû se retirer en désordre à la frontière. Dans le secteur de Klonga, on signale une canonnade. Les pertes des Portugais ont été de un sous-officier tué, de deux indigènes blessés. Les Allemands ont eu quelques soldats tués et huit blessés. Les Allemands ont attaqué de nouveau le 12 mai Nhica et se sont avancés jusqu'à 30 mètres, accompagnés de deux mitrailleuses. Ils ont été contraints de se retirer. »

## CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS 107

Commune de Souillac (Suite)

Raphanaud, Vve Maupin.....	5
Maury Pierre (Vve), Tailleur.....	3
Mazel (Vve).....	3
Merehadou Henri, Cultivateur.....	3
Mespoulet Elise (Mme).....	6
Mespoulet Louis-Jean.....	6
Moal Félix, Retraité.....	3
Gary M., Ep. Noiset, Coiffeur.....	3
Mondou Marguerite.....	6
Montial Pierre (Vve).....	5
Moisset, Boulanger.....	3
Nandy, Coiffeur.....	3
Nandy Antoine, Cultivateur.....	3
Nayrac François, Cultivateur.....	3
Neville Armand, Pharmacien.....	5
Péres Etienne, Cultivateur.....	3
Peyredieu Urbain, Cultivateur.....	3
Pezin, Charcutier.....	3
Cousy, Vve Portal.....	3
Raphanaud Marie.....	3
Ras, Institutrice.....	3
Laribe L. Ep. Redon, Couturière.....	3
Rière-Baldy, Horloger.....	3
Roque Louis, Distillateur.....	3
Rogues Louis (Mme).....	3
Roudier Marie.....	3
Rousselle (Vve), Modes.....	3
Sabatié Paulin, Facteur des Postes.....	3
Semblat, n. Bone, Hôt. des Ambass.....	3
Sotte Marie, Hôt. ....	3
Les Elèves de l'École Maternelle.....	3
Sourzac Jean, Propriétaire.....	3
Tartanac Joseph, Industriel.....	10
Thomas (Vve) Epicière.....	3
Tillot, Cultivateur.....	3
Tronche Marie, Villa de la Colline.....	3
Troy Emile, Recev. de l'Enregistr.....	10
Verdié L. Ep. Castanet, Châssier.....	3
Vergne Isidore, Cultivateur.....	3
Vergne Marie.....	3
Viziere Raoul (Mme).....	3

Commune de Souillac

Prion Casimir, Curé..... 5 |

Malgouyard, Buraliste..... 3 |

Malgouyard Ernest (Mme)..... 3 |

Courtyon Henriette..... 3 |

Delbos Gérard, à la Poste..... 3 |

Devier Lucie, née Courtyon, Inst..... 5 |

Malbec Pierre, Propriétaire..... 3 |

Vergnes..... 3 |

Lasvigne..... 3 |

Commune de Soullomès

Monteil Arthur, Cultivateur..... 3 |

Marconly Léopold-Baptiste, Cant..... 3 |

Latastic Jean-Pierre, Curé..... 3 |

Guerrin Luc, dit Germain, Propr..... 5 |

Ferrier Pierre, Sabotier..... 3 |

Delsahut Ludovic, Propriétaire..... 15 |

Delpech Marie, à la Poste..... 3 |

Delpech Jean, ad. au Maire..... 3 |

Delpech Joseph, Propriétaire..... 3 |

Delfau Marie, née Dardeine, S. P..... 3 |

Cazals Charles, Chiffonnier..... 3 |

Caussanel Urbain, Instituteur..... 3 |

Andrieu Pauline, dite Angéline, Vve..... 3 |

Andrieu, S. P..... 3 |

Commune de Saint-Péters (Suite)

Bouyssou Sylvain, Propriétaire..... 4 |

Cambou Baptiste, Propriétaire..... 5 |

Carbonnet Joseph, Propriétaire..... 5 |

Chambon Irène, Institutrice..... 5 |

Devèze Adèle, Institutrice..... 5 |

Fiches Joséphine, Propriétaire..... 3 |

Leygues Léopold, Propriétaire..... 3 |

Moisset Octavie, Propriétaire..... 3 |

Marion Cyprien, Propriétaire..... 5 |

Niel Maria..... 3 |

Revel Anna, Propriétaire..... 3 |

Gratacap Baptiste, Propriétaire..... 4 |

Commune de Soussèpre

Calvet L., Gendarme auxiliaire..... 3 |

Couderey Viet., Vve Ricros, à Marsal..... 3 |

Fages Justine..... 3 |

Larribre Maria, à Marsal..... 3 |

Fère Anna..... 3 |

Luigi A., Fact. des Postes..... 3 |

Vernières Fr., Fact. aux. des Postes..... 3 |

Floazis Urbain, à Taurant..... 3 |

Fouillade Célestin, Fact. des Postes..... 3 |

Graczy (Mme), Recev. des Postes..... 3 |

Gouzan Jean, Labarthe..... 3 |

Lassalle J., née Dumas..... 3 |

Sournac Marie, Ep. Lèbe, au Bourg..... 3 |

Nozières Marie, née Larribre..... 3 |

Payrot Victor, Facteur des Postes..... 3 |

Bessière Emilie, Ep. Ste-Marie..... 3 |

Vergnet (Mme), née Espinas..... 3 |

Bourg..... 3 |

## Pour la petite culture et les jardins

M. le ministre de l'agriculture vient d'adresser aux préfets une circulaire pour attirer leur attention sur les essais déjà faits en vue de développer la petite culture.

Plusieurs communes n'ont pas en effet attendu l'invitation qui est faite de développer la culture potagère : au contraire, c'est leur initiative qui, peut-être, par les résultats obtenus, a décidé le ministre à appeler l'attention des administrations locales.

Pas un bout de terrain communal inculte, pas un jardin sans culture, tel est le résultat acquis à Alfortville notamment, et dans bien d'autres localités.

L'idée mise en pratique par ces municipalités est bonne et l'appel du ministre de l'agriculture était nécessaire puisqu'aussi bien il faut le concours de l'administration pour que les terrains communaux soient cédés gratuitement à ceux qui peuvent les travailler.

Le jardinage avec son accompagnement naturel, les petits élevages, dit le ministre, est apparu avec le petit champ comme un de nos moyens les plus pratiques d'augmenter et d'améliorer l'alimentation des familles modestes en même temps que celle de nos soldats.

Et c'est bien vrai. Si ces conseils étaient suivis, de nombreuses familles auraient une partie des légumes dont elles ont besoin, et les stocks qu'apportent habituellement les marchands suffiraient pour l'alimentation à des prix abordables.

Mais il faut aller vite si l'on veut arriver à un résultat. Pour cela le ministre recommande aux préfets de concerter avec les comités agricoles et de rechercher avec eux les moyens pratiques de multiplier les jardins et de les mettre à la portée des plus humbles, qui seront les plus faciles à cultiver.

Depuis quelques semaines, ces comités existent et nous croyons savoir qu'ils sont bien décidés à s'occuper activement de ces questions de première nécessité. Nous sommes même certains qu'ils feront tous leurs efforts pour aplanir les difficultés d'organisation.

Un de nos confrères indique plaisamment ces difficultés. « Ne croyez pas, écrit-il, qu'il suffise de nous faire inscrire à votre mairie pour obtenir le droit de cultiver un bout de terrain inutilisé ; à travers le filtre de la paperasserie, de la bureaucratie, votre enthousiasme rural, passant goutte à goutte, ne tardera pas à se refroidir et à se coaguler. »

Notre confrère pourrait bien avoir raison si les choses devaient se passer comme il l'indique ; mais, pour une fois, on peut bien passer outre à des formalités inutiles et nombreuses, il suffit que les pouvoirs compétents le veuillent.

Parer aux besoins de la consommation quotidienne n'est pas une petite affaire : c'est un devoir qui incombe à tous, car c'est un moyen d'empêcher la spéculation, la hausse des denrées.

Il faut se souvenir des mois si durs de l'année écoulée, où furent si nombreuses et si vives les protestations contre la vie chère ; si l'on a un remède contre elle, il est naturellement dans une production intense, poussée à son maximum, des denrées, de la culture potagère notamment qui est une principale base de l'alimentation.

L'appel du ministre de l'agriculture sera-t-il entendu. Il mériterait bien de l'être.

## DU FRONT

On sait avec quelle ingéniosité tenace et méthodique nos ennemis luttent contre ce blocus économique qui les étire et tend de plus en plus à réaliser la paralysie générale progressive.

J'ai sous les yeux le dernier tableau de leurs artifices, au point de vue des *fourrages*, avec prix à la clef. Il m'a semblé intéressant de le communiquer aux parents de nos combattants et aux rares agriculteurs que la guerre a laissés en Quercy. Les prix étant indiqués en Marks, il faudra majorer d'un quart pour arriver au prix français. Exemple : 40 Marks = 50 francs.

Le prix est par 100 kilos, sac compris. Farine de glands, de 67 à 69 marks ; Glands étrangers, de 73 à 75 m. ; Bruyères, de 33 à 35 m. ; Tourteau de Sarrazin, de 94 à 95 m. ; Tourteau de graines de cotonnier, de 84 à 85 m. ; Farine de paille, de 24 à 30 m. ; Farine de fèves, de 86 à 88 m. ; Son de riz, de 36 à 38 m. ; Farine de betterave de cuisine, de 93 à 95 m. ; Farine d'enveloppes d'avoine, de 46 à 47 m. ; Farine de viande selon les exigences, de 72 à 75 m. ; Déchets de foin, de 26 à 27 m. ; Résidus et drèche de froment, de 26 à 27 m. ; Farine de foin, de 34 à 35 m.

A cette mercuriale du 1<sup>er</sup> mai, j'ajouterais celle du 29 mai, relative à Berlin. On y verra combien, dans une capitale de 2 millions d'habitants y sont rares les têtes de bétail et que la vie y est d'une cherté dont en France on n'a pas idée. En effet d'après un document, dans certaines grandes villes, l'usage de la viande y est défendu 3 jours par semaine, et le reste du temps, autorisé à des rations limitées pour des estomacs à Kolossaux.

Donc, au 29 avril, sur le marché de Berlin on comptait simplement 110 bœufs, 353 taureaux, 794 vaches et génisses, 1609 veaux, 524 porcs. Sur pied, selon les qualités le veau valait de 160 à 170 marks les 50 kilos, veau-boucherie de 182 à 183 marks, le mouton, les 50 kilos également : sur pied, selon les qualités de 105 à 125 marks, mouton-boucherie de 208 à 264 marks.

Il faut donc appartenir à la classe aisée pour pouvoir s'offrir la carte de viande. Le peuple vit misérablement et encore n'a-t-il pas de légumes à satiété. Et cependant ce peuple tient ; il tient, tout en murmurant. Un officier fait prisonnier a déclaré que, si aux points de vue financier et économique, il ne pouvait pas

donner de précisions, ayant des doutes à ce sujet, il affirmait qu'il n'y aurait aucune défaillance dans leur armée. Est-ce bravade ? Est-ce vrai. Qu'on se le dise.

Un Interprète.

## L'autre danger et l'autre guerre

Nous découpons cette annonce dans la *Chemiker Zeitung*, la plus importante revue chimique d'Allemagne :

QUELLE USINE de grosse fabrication de produits chimiques désire, aussitôt après la paix, reconquérir à nouveau le marché français ?

COMBINAISON avec succès absolument assuré. S'adresser sous chiffre A. F. 5123 à l'Administration du « Chemiker Zeitung », à Cothen (Anhalt).

Ainsi nous voilà officiellement avertis, le *marché français* reste l'objet des convoitises allemandes. Pour le conquérir et pour nous en valoir à nouveau, nos ennemis ont déjà échafaudé de nouvelles combinaisons, qu'il nous faudra démasquer pour être en mesure de les détruire et de prolonger notre victoire militaire par notre victoire économique.

Les Allemands ont évidemment gardé des intelligences dans nombre de villes françaises en vue d'édifier après la guerre, leurs combinaisons pour l'installation des entreprises industrielles et commerciales au moyen desquelles ils espèrent reconquérir le marché français.

C'est à la Presse, aux organisations commerciales et industrielles, qu'il convient d'exercer une surveillance nécessaire pour tenir en éveil la vigilance des Français afin d'éviter que leur bonne foi, surprise par la puissance et l'autorité des auxiliaires français des entreprises allemandes, ne les livre sans défense aux combinaisons allemandes.

En ce qui concerne notre région, nous serons les premiers à applaudir à tout essor industriel, à tout ce qui sera de nature à la rendre plus vivante et plus riche, mais nous voulons d'une œuvre française, créée avec des capitaux français, de la main-d'œuvre française, au profit de la France.

Nous devons empêcher toute entreprise allemande à masque français.

Lupa RAGLAN.

## À la mémoire de Jules Gauthié

A la décision du samedi 6 mai 1916, le colonel commandant le 200<sup>e</sup> d'infanterie a porté en ces termes à la connaissance des troupes la mort de notre regretté compatriote, le capitaine adjudant-major Jules Gauthié :

Officier mort pour la France

Le Colonel a le profond regret de porter à la connaissance du Régiment, le deuil nouveau qui frappe le 200<sup>e</sup>. Le Capitaine Adjudant-Major Gauthié, est tombé vaillamment, hier, au champ d'honneur.

La disparition de cet officier sera très douloureusement ressentie par tous ceux qui, depuis deux ans bientôt, eurent l'avantage de vivre en contact avec lui. Pour ses chefs, il était un appui précieux sur lequel on pouvait en toutes circonstances compter ; son entrain constant et son inaltérable gaieté en faisaient un camarade que l'on se plaisait à rechercher ; son courage et sa fermeté lui donnaient sur les hommes un réel prestige et un rare ascendant.

Il a trouvé la mort en ce réduit d'A... où ses efforts personnels nous avait valu des succès. Il tombe à l'heure où bientôt il allait voir justement récompensé sa valeur militaire.

La Croix de la Légion d'honneur, par une attention particulière du Commandement, fut déposée sur le cercueil au cours des obsèques qui ont eu lieu en l'Eglise de R... à 15 heures 30 minutes.

Le général de Lobit qui assistait en personne à la cérémonie a fait en termes élogieux l'éloge du vaillant capitaine Gauthié et lui a dit au nom de la... Division un très émouvant adieu.

Son corps est inhumé au cimetière de R... et sur la tombe une couronne rappelle l'hommage suprême et le gage du souvenir fidèle que lui gardera le Régiment tout entier.

## Médaille militaire

Sont décorés de la médaille militaire :

Bonneval, sergent-major ; Ducros, caporal ; Bousquet, adjudant-chef ; Estremont, adjudant au 207<sup>e</sup> d'infanterie ; Valette, sergent au 131<sup>e</sup> territorial.

Bladviel (Félix-Achille), soldat de 1<sup>re</sup> classe au 7<sup>e</sup> d'infanterie, 3<sup>e</sup> compagnie : bon soldat, courageux et dévoué, blessé très grièvement en contribuant à repousser une attaque allemande le 26 septembre 1914. Impotence fonctionnelle de la jambe gauche.

Nos félicitations.

## Citation à l'ordre du jour

Le jeune Henri Rouchaud, caporal au 7<sup>e</sup> de ligne, de la classe 1915, a été cité en ces termes à l'ordre de la division :

« Gradé d'un zèle et d'un sang-froid très méritoires. Volontaire pour les patrouilles. Est bravement parti le 6 avril avec son groupe à l'attaque d'une tranchée ennemie où il a fait des prisonniers. A déjà reçu des félicitations du colonel commandant la brigade, pour un coup de main antérieur. »

Nos félicitations au vaillant caporal.

## Remise de décoration

Ces jours derniers, le commandant d'armes de Nantes, a remis la Croix

de guerre à un de nos jeunes compatriotes Henri Quilié, du 97<sup>e</sup> d'infanterie alpine, originaire de St-Cirice, près Cahors, blessé à l'ennemi.

La citation qui a valu la Croix de guerre au vaillant soldat est ainsi conçue :

« A fait preuve de beaucoup de courage et de sang-froid au cours des attaques allemandes du 31 janvier 1916 et a largement contribué à rejeter l'ennemi dans sa tranchée de départ. »

Avec nos félicitations, tous nos vœux de prompt guérison à notre compatriote.

## Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de : Combes Léon, du 7<sup>e</sup> d'infanterie, 1<sup>re</sup> compagnie, disparu le 27 août 1914 à Augecourt.

## Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons le nom de : Cabare Jean, du 7<sup>e</sup> d'infanterie.

## Les morts pour la Patrie

Un de nos dévoués collaborateurs a, au jour le jour, d'après les renseignements connus et publiés par les journaux, depuis le début des hostilités, dressé la liste des enfants du Lot morts pour la patrie.

C'est le Livre d'Or du Quercy dont nous commençons la publication aujourd'hui.

Au cas où des renseignements complémentaires nous seraient fournis par les familles, nous nous ferions un devoir de les enregistrer.

ALBAS

Larroumet, à l'hôpital de Nice (blessures de guerre, 1914). — Lucienne Hayez, tué le 28 août 1914, à Guises. — Lucien Albert, à l'hôpital du Mans, (blessures de guerre, 1914). — Sergent Louis Dulac, iné en Champagne (décembre 1914). — Lieutenant Pradels, tué en Champagne (décembre 1914). — Frayet Joachim, mort à l'hôpital de Châlons, 11 janvier 1915. — Paul Bergogne, mort à l'hôpital, Paris, blessures de guerre, avril 1915. — Henri Bernay, classe 14, tué à l'ennemi en Belgique, mars 1915. — Coiffignies Justin, tué à l'ennemi, septembre 1914. — Peyroumet François, classe 14, tué à l'ennemi, septembre 1915. — Véry Marius, classe 15, mort dans sa famille, août 1915. — Berton Emile, classe 1915, mort dans sa famille, octobre 1915. — Combarieu François, territorial, tué à l'ennemi. — Baudet Elie, classe 15, tué en Champagne, septembre 1915. — Boyé Henri, mort dans sa famille, blessure de guerre, avril 1915.

CAJARC

Le lieutenant Bruel, à St-Jean-sur-Tourbe, 1914 ; Jules Masbou, du Verdier ; Léopold Marty ; l'abbé Borjes, de Gailhac, 1914. — Rolles Constantin, cloutier, 1914. — Pères Xavier, neveu du receveur de l'enregistrement, 1914. — Borjes Joseph, cité à l'ordre du jour, décoré de la médaille militaire, mort le 18 décembre 1914. — Monnier Emery, ancien percepteur, tué à l'ennemi. — Le sergent Paul Roques. — Lafferrarie Charles, engagé volontaire, tué à l'ennemi, à l'âge de 18 ans. — Le territorial Masbou Louis, de Prajoux, tué à l'ennemi (il laisse une veuve et quatre orphelins). — Donadieu, fils du brigadier cantonnier, tué le 24 décembre 1914, à l'âge de 19 ans. — Maingaud, de Cadriou, mort à l'hôpital, à Paris, blessure de guerre. — Doulat Denis, tué à l'ennemi, à l'âge de 31 ans. — Bouysy Henri, tué au bois d'Ailly, 20 ans. — Masbou Antony, boulangier à la 17<sup>e</sup> section, tué à l'ennemi. — Douleau Gaston, frère de Douleau Denis, ci-dessus nommé, tué aux Eparges le 15 mai. Son frère avait été tué la veille. — Pons Paul, du Causse, tué à l'âge de 28 ans. — Le caporal Albert Pissouraille, tué le 27 mai 1915 en Artois. — Ausset Marcel, gendarme Bonnet, tué par un avion allemand. — Devèze, tué à l'ennemi. — Marty Léopold, mort en convalescence dans sa famille. — Pégourie Elie, mort de blessures de guerre, 32 ans. — Blanc Fernand, mort prisonnier en Allemagne. — Calmette Philippe, mort prisonnier en Allemagne, le 17 octobre 1915. — Fau Antony, mort à l'hôpital de Commercy, 38 ans.

CREYSSE

Marcel Lespinasse, tué à Naucourt au début des hostilités, à l'âge de 21 ans. — Borjes Baptiste, mort à l'hôpital de Royan (blessures de guerre), laisse une veuve et trois orphelins. — Mailhol de Loudour, mort à l'ennemi. — Estay Léon, tué à la Croix de Meuse, ancien menuisier à la Pradelle, il laisse une veuve et deux orphelins. — Lespinasse Ambroise, mort prisonnier en Allemagne. — Cassagnade Léon, tué à l'âge de 23 ans, le 25 septembre 1915. — Oland, gendre Nouelles, mort à l'ennemi, le 8 février 1916.

P. T. T.

Parmi les candidates admises en qualité de dames employées des P. T. T., à la suite du concours du 23 mars 1916, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes : Mlle Nayrac, avec le n° 225 ; Mlle Rossignol, avec le n° 264. Nos félicitations.

## Les prisonniers français pourront correspondre

D'après des renseignements de source autorisée, le droit de correspondance et de réception d'argent et de colis postaux a été rendu aux prisonniers français des camps de Holzminden, Cassel et Friedberg.

## Foire du 13 mai 1916

La foire du 13 a été médiocre. Les cours ont été les suivants. — Bœufs de travail, de 1.000 à 1.500 francs. — Vaches et bouvillons, néant. — Moutons de boucherie, 0 fr. 90 : agneaux, 1 fr. à 1 fr. 05 le kilo. — Brebis d'élevage de 48 à 55 francs pièce. — Poules grasses, 4 fr. 20 ; poulets, 4 fr. 25 ; dindes, 0 fr. 80 ; canards, 0 fr. 90 ; lapins privés, 0 fr. 70, le tout le demi kilo. Œufs, 1 fr. 20 la douzaine.

Oisons, 12 à 15 francs la paire. Canardins, de 5 à 6 francs la paire.

Halle : Blé 30 fr. l'hectolitre. Maïs, 28 francs l'hectolitre. Pommes de terre, 10 francs l'hectolitre.

## La prohibition des alcools

Le « Journal officiel » publie un décret du ministre du commerce et de l'industrie prohibant, à partir du 11 mai 1916, l'importation en France et en Algérie, sous un régime douanier quelconque, des alcools (eau-de-vie et esprits de toutes sortes) et des liqueurs d'origine ou provenance étrangère. La prohibition ne s'applique pas : aux importations effectuées pour le compte de l'Etat, aux alcools importés par des fabricants de vins, de liqueurs, de vinaigres, de produits chimiques ou pharmaceutiques, de vernis ou parfumerie, aux alcools expédiés à une date antérieure au 11 mai et à ceux qui ont été achetés par contrat antérieurement au 6 avril 1916.

## Pour faciliter le visa des permissions

Des instructions ont été données pour que des billets au tarif militaire soient délivrés aux militaires en permission de plus de quarante-huit heures pour se rendre à la gendarmerie dont dépend la localité portée sur leur titre et revenir à leur point de départ. Lorsque la durée de la permission est inférieure à quarante-huit heures, la formalité du visa n'est pas imposée.

Gourdon

Appel du « Souvenir français ». — Le « Souvenir Français » demande aux dames de Gourdon, toujours si dévouées aux œuvres patriotiques, de vouloir bien sacrifier quelques plants de fleurs qui embellissent leurs jardins d'agrément dans le but d'orner les tombes des soldats morts pour la France, qui sont inhumés dans notre cimetière.

M. Dechezelle, président, se ferait un plaisir de les recevoir et d'en effectuer la plantation.

Légion d'honneur. — Nous apprenons avec un vif plaisir que notre excellent

compatriote Paul Faugeron, de Ginouillac, lieutenant aux tirailleurs marocains, vient d'être promu chevalier de la Légion d'honneur.

Engagé volontaire à 18 ans, il a fait successivement les campagnes du Sénégal, du Sahara et enfin toute la campagne du Maroc jusqu'à son passage récent sur le front français. Il y a gagné tous ses grades et la médaille militaire à l'âge de 26 ans. Il est en outre titulaire de nombreuses décorations, notamment celle du sultan de Tadjourah.

Son frère, Auguste Faugeron, beau-frère de M. David, instituteur à Gourdon, lieutenant au 139<sup>e</sup> d'infanterie, a été blessé à Ypres en novembre 1914 et promu, lui aussi, chevalier de la Légion d'honneur. C'est là une belle famille.

Nous adressons aux nouveaux légionnaires et à leur famille nos plus vives félicitations.

Représentants sérieux demandés par Maison de 1<sup>er</sup> ordre pour la vente des huiles et savons à la clientèle bourgeoise. Ecrire à M. A. RASSIS à Noves (Bouches-du-Rhône).

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

## La récolte en Allemagne

De Rotterdam : Une note officielle allemande annonce que la récolte sera meilleure que la précédente.

## La situation en Grèce

D'Athènes : Le journal *Alithis*, examinant la situation en Grèce, attaque le chef de l'Etat-Major Grec.

Le télégramme de notre correspondant parisien s'arrête là. Il est vraisemblable qu'il a subi les derniers outrages de la censure !...

Paris, 13 h. 50

## LA GUERRE COMMENCE !

De Londres : Un membre de la Douma, à la suite d'une visite qu'il vient de faire en Angleterre, a déclaré qu'il était convaincu que l'Angleterre considérerait que la guerre commencerait seulement et que notre alliée était décidée à la poursuivre à outrance.

## Un secours à Madame Jacquet

L'ambassade d'Angleterre a fait parvenir à M. Briand un secours exceptionnel de cinq mille francs pour Mme Jacquet, la veuve du Français fusillé à Lille.

## Le commerce scandinave entravé

De Londres : Des dépêches de Scandinavie signalent les difficultés que les sous-marins allemands occasionnent au commerce maritime du sud de la Baltique.

## Un vapeur anglais ÉCHAPPE A DES NAVIRES ALLEMANDS

Un télégramme de Stockholm rapporte que des navires allemands bloquent le port de Göteborg toute la journée de samedi, attendant le passage du vapeur anglais *Brierley Hill* qui semble néanmoins avoir réussi à s'échapper.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Des télégrammes de Petrograd signalent les constants progrès des Russes vers Bagdad.

Sans vouloir diminuer les succès de nos alliés, il ne faut pas oublier que les 120 kilomètres qui les séparent encore de la grande place ottomane constituent un obstacle sérieux, dans ce pays dépourvu de voies carrossables !... Il faut prévoir aussi l'approvisionnement en vivres et en munitions de l'armée du grand duc. Il serait donc imprudent de compter sur un succès trop rapide, d'autant que les Turcs opposeront en avant de la ville, une sérieuse résistance à nos armées.

Réjoignons-nous donc des progrès signalés sans nous attendre à une marche foudroyante !

Les Allemands annoncent déjà, officiellement, que la récolte de 1916 sera excellente. C'est aller un peu vite en besogne !... D'ici le moment où la récolte deviendra une réalité, il peut se passer beaucoup de choses !... N'a-t-on pas vu souvent, chez nous, hélas ! des récoltes superbes ruinées en quelques minutes par un orage malencontreux.

Les Boches ne sont pas à l'abri de ces petits inconvénients qui pourraient modifier les prévisions... OFFICIELLES !

Aucune nouvelle sensationnelle et communiquée sans intérêt !...

C'est tout à fait insuffisant pour alimenter un commentaire quotidien...

Aussi bien, si le communiqué est véridique, il reste peut-être incomplet. Il est infiniment probable que des actions sérieuses sont en préparation sur le front anglais. C'est l'avis du Temps qui écrit :

Nous canonons partout les lignes allemandes, les Anglais et les Belges comme nous ; nous ébrécons une muraille qui ne sera jetée bas que par des baïonnettes. On y viendra. L'ennemi semble croire que l'attaque partira du front britannique ; il aurait même, annoncé-t-on, rassemblé des forces importantes pour s'y opposer. Il n'est pourtant pas dans ses doctrines d'attendre l'attaque ; il est donc parfaitement possible qu'il la prévienne, soit sur le point où il la craint, soit ailleurs, et que nous assistions à une NOUVELLE GRANDE BATAILLE au nord ou au sud de la Somme, ou peut-être en Champagne.

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphore Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Funèbres, etc.

# Dernière Heure

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 15 MAI (22 h.)

En Champagne, le bombardement effectué ce matin par l'ennemi sur la région dite du Mesnil-Maisons de Champagne a été suivi de plusieurs attaques simultanées à faible effectif sur plusieurs points du front.

Toutes ces attaques, arrêtées par des tirs de barrage ou repoussées par nos contre-attaques, sont restées infructueuses.

Dans la région de Verdun, bombardement intermittent de nos premières lignes et de nos deuxième lignes, à l'ouest de la Meuse.

Sur les Hauts de Meuse, un coup de main préparé par notre artillerie a eu un plein succès, nos patrouilles ont nettoyé les tranchées ennemies sur un front de 200 mètres environ et ramené des prisonniers.

Notre artillerie a canonné des détachements ennemis signalés sur la route Essey-Pannes (sud-ouest de Thiaucourt).

## Communiqué du 16 Mai (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement assez vif de nos positions du bois d'Avocourt et de la cote 304.

Sur la rive droite, une petite attaque allemande à coups de grenades, au nord-ouest de la ferme de Thiamont, a complètement échoué.

En Wœvre, lutte d'artillerie dans les secteurs d'Eix et de Moulainville.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

## Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

## SUR LE FRONT RUSSE

### Activité de l'artillerie

Sur le front des troupes du général Evert, l'artillerie ennemie a montré, en maints endroits, une grande activité.

## AU CAUCASE :

### UN NOUVEAU SUCCÈS IMPORTANT de nos Alliés

Dans la direction du Mamahatoum, on signale des actions heureuses pour nos éléments d'exploration.

Dans la direction de Diarbékir, nous avons repoussé par notre feu une offensive des Kurdes.

Dans la direction de Mossoul, nos troupes ont fait irruption dans la ville de Revandouze et se sont emparées de dépôts de munitions.

L'ennemi bat précipitamment en retraite, abandonnant des convois et du matériel de guerre.

Notre cavalerie talonne l'adversaire.

Paris, 12 h. 40

## La marche des Russes VERS BAGDAD

De Petrograd : Les Russes sont à moins de 120 milles de Bagdad. Ils ont déjà atteint la Mésopotamie en occupant toute la région de Revanduz.

Cette avance augmente la pression sur l'ennemi.

La Sixième armée Turque faisant face au corps anglais du Tigre, près de Kout-el-Amara, sera maintenant fort gênée par la présence des Russes à la frontière Persique.

## Le retour de M. Asquith

De Londres : On attend le retour de M. Asquith à Londres demain ou jeudi.

On pense qu'il ne fera aucune déclaration avant la semaine prochaine sur les résultats de sa visite en Irlande.